

mière fois, ces Croates, avec leur pantalons collants bleu clair, ces Hongrois couverts de galons et leurs bottes lacées leur tenant la jambe ferme, ces troupiers autrichiens aux habits blancs, et ces mêmes dragons de la Tour que j'avais vu si bien fuir la veille avec leur chenille jaune dominant leurs casques. Tous sans exception avaient orné d'un morceau de buis en guise de laurier qui son bonnet qui son casque ou son schako, chacun voulait avoir un signe de sa victoire.

Leurs musiques, excellentes du reste, jouèrent toute la soirée, à la grande satisfaction des habitants encore tout ahuris des événements auxquels ils venaient d'assister et qui, quoique écrasés par l'ennemi, se rappelaient trop le long joug de fer de l'empire auquel la chair à canon commençait à manquer, pour ne pas espérer qu'une ère nouvelle allait commencer. Effectivement, le drapeau autrichien, noir et jaune, fut arboré sur l'Hôtel-de-Ville ; mais, deux jours plus tard, il était remplacé par le drapeau blanc et la légitimité restaurée faisait espérer plus qu'elle n'a tenu.

Les événements qui suivirent sont du domaine de l'histoire à laquelle les *Souvenirs d'un gamin* n'ont certes pas la prétention d'ajouter une seule page.

PAUL ETMARD.

---